

Quimper - Agriculture. Les JA tirent la sonnette d'alarme

Publié le 27 août 2018 à 18h32



Composée de Stéphane Cornec (au centre), Gurvan Philippe, Alexandre Castrec et Yvon Le Clech, la délégation a été reçue par le préfet.

« Il manque de rentabilité dans toutes les exploitations ». Au lendemain de l'Agrifête, les Jeunes agriculteurs du Finistère ont fait leur rentrée syndicale, ce lundi, à l'occasion d'une rencontre avec le préfet du Finistère, Pascal Lelarge. Une rentrée dans un contexte à nouveau difficile, souligne le président du syndicat, Stéphane Cornec : « La situation est compliquée pour toutes les productions, par manque de trésorerie et faute de perspective ».

La faute aux parlementaires, estiment les Jeunes agriculteurs qui disent pourtant ne pas avoir ménagé leurs efforts pour souligner l'impérieuse nécessité d'une publication des décrets d'application de la loi issue des États généraux de l'alimentation, dans un contexte de « flambée des prix des matières premières et de distorsion de concurrence pour le coût de la main-d'œuvre ».

À lire sur le sujet

En attendant ces textes, qu'ils jugent indispensables à l'ouverture des négociations annuelles avec la grande distribution, ils en appellent aux groupements et coopératives afin qu'ils pèsent sur les prix. À l'image du porc français dont le prix du kilo est inférieur de 8 cts, sur les douze derniers mois, au porc allemand. « En Allemagne, les producteurs ont davantage tendance à mettre en concurrence », souligne Gurvan Philippe, le vice-président des JA, référent porc. « Les organisations de producteurs ont été créées pour obtenir le meilleur prix, il faut qu'elles réapprennent leur métier », insiste Stéphane Cornec.

Synutra : pas à n'importe quel prix

Une attente du syndicat formulée pour l'ensemble des productions. Y compris pour le lait, à l'heure où le prix du beurre commence à redescendre et où les stocks européens de poudre peinent à s'écouler. Dans ce contexte, le rachat de l'usine carhaisienne Synutra par Sodiaal pourrait ne pas améliorer la situation. Pour Stéphane Cornec, qui ne veut pas d'un rachat à n'importe quel prix, « il est hors de question que les agriculteurs payent l'amateurisme du montage de certains projets industriels ».

À lire sur le sujet

« Notre travail a un prix », martèle le président des JA, faisant le constat d'arrêts prématurés de plus en plus d'élevages dans le département. « Si on veut renouveler les générations d'agriculteurs, la première chose est de peser sur la rentabilité des exploitations », souligne le syndicaliste. Pour le seul Finistère, 2 000 agriculteurs partiront à la retraite au cours des cinq prochaines années. Faute de renouvellement, c'est l'ensemble du secteur industriel qui serait impacté. « Il faut que les parlementaires aillent jusqu'au bout, sinon on saura le leur rappeler », menacent les Jeunes agriculteurs.

Retrouvez **plus d'articles**